

# La jeunesse socialiste dénonce "un racisme de classe"

► "M<sup>me</sup> De Coninck devrait favoriser la création d'emplois au lieu de stigmatiser les gens."

Si la première sortie de la ministre de l'Emploi a suscité des réactions du côté des syndicats, le secteur de la jeunesse, concerné au premier chef par certaines propositions, n'est pas non plus resté indifférent. Carlos Crespo, secrétaire général de Resoj, le réseau socialiste des organisations de jeunesse, dit s'inquiéter, à la lecture de l'interview de Monica De Coninck. A la fois représentant des jeunes et socialiste, il a été doublement "choqué" par les propos de la ministre (socialiste) de l'Emploi. D'abord, quand elle évoque les "inadaptés sociaux", qui sont "par-

*fois peu intelligents". "C'est stigmatisant et c'est inacceptable, balance Carlos Crespo. Elle ajoute du mépris à une situation qui est déjà difficile à vivre pour ces jeunes à la recherche d'un emploi. Au lieu de jeter un opprobre institutionnalisé sur ces personnes, les politiques ont pour mission de favoriser la création d'emplois. Ici, on est au mieux dans du paternalisme, au pire du racisme de classe." Et de dénoncer une tendance "blairiste" à considérer que "ce n'est pas la société qui est responsable du nombre des chômeurs, mais bien les chômeurs eux-mêmes qui sont responsables de leur situation".*

Le secrétaire général de Resoj n'ap-

prouve pas non plus M<sup>me</sup> De Coninck lorsqu'elle affirme qu'il y a de l'emploi pour tous. "A Bruxelles, il y a près de 100 000 chômeurs, mais Actiris ne propose que 5 ou 6000 offres d'emploi. Les perspectives sont sombres. Sans politique de relance, il y aura toujours des exclus du marché du travail. Si on repense la société, si l'on réduit le temps de travail, alors oui il peut y avoir assez de travail pour tous. Mais en l'état, non." Quant aux travaux d'intérêt public suggérés par la ministre SP.A pour les "inadaptés", "cela fait penser à Pétain, qui envoyait des gens au service de travail obligatoire".

L.G.